

# Congrès de l'Uniopss : des personnalités livrent leurs analyses

Directeur de l'Observatoire des inégalités, qui célèbre cette année ses quinze ans d'existence, Louis Maurin interviendra au prochain Congrès de l'Uniopss. Il revient sur les principaux enjeux de cette manifestation.

**Union Sociale : Libertés, Inégalités, Fraternité... En quoi la thématique du prochain Congrès de l'Uniopss résonne avec l'actualité ?**

**Louis Maurin :** La question de la mise en œuvre et de la réalité de ces trois piliers de nos valeurs n'est pas nouvelle. Elle a toujours été présente avec plus ou moins d'intensité. Concernant les inéga-

lités, le débat s'est fortement intensifié à partir de la crise des années 1970 et la montée du chômage de masse, mais il reste souvent beaucoup d'incompréhensions. La dramatisation de certains enjeux pose problème. L'exagération finit par nous faire croire que le modèle social français, dans son ensemble, dysfonctionne, alors que c'est loin d'être le cas. Nous devons mener une réflexion collective et apaisée sur ces vastes ques-

tions pour tenter de sortir de certaines impasses. Le Congrès de l'Uniopss fait partie des événements qui peuvent nous permettre d'atteindre cet objectif.

**US : Le phénomène des inégalités est bien souvent abordé de manière segmentée. Pourquoi est-ce si important d'analyser le cumul de celles-ci dans une approche globale ?**

**LM :** Ce n'est pas illogique que l'on veuille décomposer le phénomène des inégalités pour mieux le comprendre, entrer dans le détail des différentes inégalités. Mais il faut dépasser les analyses sectorielles pour les articuler les unes avec les autres, au risque de ne plus comprendre le fonctionnement global des rapports sociaux. À ce titre, il convient de remettre au cœur du débat la question des inégalités sociales. Celle-ci est de plus en plus occultée aujourd'hui. Elle permet pourtant de comprendre de nombreuses tensions qui traversent la société française.

**US : L'Uniopss, dans le cadre de son prochain Congrès, devrait permettre à des acteurs différents de croiser leurs analyses sur ce phénomène des inégalités. Cette réflexion collective est-elle aujourd'hui nécessaire ?**



© DR

**« Faire en sorte que la promesse républicaine devienne réalité. »**

**Jean-Philippe Vinquant, directeur général de la Cohésion sociale**

*« Malgré la bonne position de notre pays sur ce sujet en comparaison internationale, des inégalités persistent et nous interrogent forcément. Je pense notamment aux inégalités entre les hommes et les femmes ou encore à la pauvreté des enfants. Rappelons par exemple que 20 % des enfants grandissent aujourd'hui dans des familles pauvres. Comment faire en sorte que la promesse républicaine devienne une réalité pour tous ? C'est une question qui doit concerner l'ensemble de la société française. C'est bien pour cela que le prochain Congrès de l'Uniopss qui a fait de la lutte contre les inégalités un sujet majeur, revêt une importance particulière. En permettant à des acteurs très différents de mener une réflexion collective et transversale, en croisant les points de vue, en donnant la parole aux personnes accompagnées, particulièrement visées par les inégalités, ce Congrès nous permettra d'enrichir nos analyses sur ce phénomène. Une étape nécessaire pour permettre aux politiques publiques de relever le défi des inégalités, en veillant à ce que personne ne reste sur le bord de la route. »*



© Michel Le Moine

**LM :** Il est bien évident que le croisement des analyses et des opinions ne peut faire qu'avancer une meilleure compréhension des inégalités, mais pour atteindre cet objectif, il semble important que le débat soit fondé sur des faits, ce qui n'est pas toujours le cas. Il n'est pas nécessaire que nous soyons tous d'accord, bien au contraire. En effet, l'une des vertus de l'échange est d'apporter de la nuance et sur ce sujet des inégalités, nous en avons bien besoin. Le débat public est trop souvent clivé, on s'envoie des tribunes remplies de petites phrases assassines. On se fait plaisir, mais on n'avance pas beaucoup. Mais attention, débattre pour débattre peut aussi être stérile. Si l'on ne débouche pas sur des résultats tangibles et des propositions concrètes, cela ne sert pas à grand-chose. Au contraire, on suscite des attentes et ensuite de la désillusion. La réflexion doit nourrir l'action. ●



© Françoise Stjepovic

## « Préparer la parole politique de demain. »

**Jean-François Serres, vice-président du Mouvement associatif et membre du CESE**

*« Nous vivons actuellement une transition sociale très profonde et la société civile doit dans ce cadre débattre et réfléchir au sens que nous souhaitons donner à notre avenir commun. Va-t-on vers plus de liberté, d'égalité et de fraternité ? Ou au contraire dans le cadre de cette transition, va-t-on renforcer les inégalités, perdre des libertés et ne pas savoir être fraternels entre nous ? C'est au cœur du monde associatif que ce débat doit avoir lieu. Le Congrès de l'Uniopss est un endroit où une parole associative se constitue qui pourra être ensuite relayée dans le dialogue civil pour constituer la parole politique de demain. »*

## « Tenter ensemble de sortir de l'impasse. »

**Marie-Christine Vergiat, députée européenne**

*« La thématique du prochain Congrès de l'Uniopss est tout à fait centrale. Le sujet des inégalités se pose de manière de plus en plus accrue, tant à l'échelle nationale qu'europpéenne. Les inégalités, tant à l'intérieur qu'entre les États membres de l'Union, n'ont jamais été aussi fortes. À titre d'exemple, la pauvreté des enfants au Danemark est de 13 %, tandis qu'elle atteint 50 % en Roumanie et en Bulgarie. Cette question est bien évidemment au cœur des discussions européennes puisque le 17 novembre dernier, le Parlement, la Commission et le Conseil, se sont prononcés en faveur d'un socle européen des droits sociaux, en édictant plusieurs principes devant guider cet objectif. Mais leur mise en œuvre, qui dépend largement des États membres au sein du Conseil, reste très incertaine. Ce constat met de plus en plus à distance les attentes des citoyens européens et les réalisations concrètes de l'Union, alors que nous n'avons jamais eu autant besoin d'Europe, notamment sociale, pour relever collectivement les grands défis de notre temps. Il est plus que jamais nécessaire que les associations, les élus et les acteurs locaux débattent de toutes ces questions, pour comprendre leurs enjeux et tenter ensemble de sortir de l'impasse. »*



© DR

## « Revenir à un vrai débat citoyen sur l'avenir de notre modèle social. »

**Marie-Anne Montchamp, présidente de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie (CNSA)**

*« Nous sommes aujourd'hui à la croisée des chemins. Pour certains, notre modèle social est à bout de souffle et, sous sa forme actuelle, a vocation à disparaître, alors que dans le même temps, les Français sont profondément attachés à ce modèle. Il incarne ce qui nous lie les uns aux autres. Il s'agit bien d'une tension contemporaine, dont il faut débattre pour dresser collectivement des perspectives d'avenir. L'Uniopss est une des seules organisations transversales qui permette ce type d'échanges à partir de la contribution d'acteurs très divers comme les pouvoirs publics locaux ou nationaux, les associations mais aussi les personnes accompagnées. Ce Congrès de l'Uniopss est donc une occasion assez rare de mener ce débat citoyen dont nous avons tant besoin, à partir des valeurs cardinales de notre République. »*